

Université Lumière Lyon 2
École doctorale Humanités et Sciences Humaines
Faculté des Lettres, Sciences du Langage et Arts
Département de Sciences du Langage
Laboratoire Dynamique du Langage
Thèse pour l'obtention du grade de Docteur de l'Université en Sciences du Langage
Solomiac Paul

Phonologie et Morphosyntaxe du dzùùngoo de Samogohiri

Thèse dirigée par Creissels Denis
Présentée et soutenue publiquement le 16 novembre 2007
Thèse diffusée au format PDF

Devant un jury composé de : Creissels Denis, Professeur, Université Lumière – Lyon 2 Grégoire
Claire, Professeur honoraire, Université Libre de Bruxelles Kastenholtz Raimund, Professeur,
Université Johannes Gutenberg, Mainz van der Veen Lolke, Professeur, Université Lumière – Lyon 2

Table des matières

..	1
Remerciements . .	3
Résumé de la thèse .	5
Thesis summary . .	7
Contrat de diffusion .	9
Liste des abréviations .	11
Introduction . .	13
Les Structures syllabiques .	15
Les phonèmes .	17
La syllabe .	19
Le mot phonologique . .	21
Le système tonal .	23
De la phonologie à la morphologie . .	25
Typologie morphologique .	27
Les catégories grammaticales .	29
Les opérations nominales . .	31
Les opérations verbales .	33
Les phrases non verbales .	35
Les phrases verbales . .	37
Les structures marquées . .	39
Les structures complexes . .	41
Conclusion .	43
La nasalité .	44
Les diphtongues fermantes . .	45
La transcription des tons . .	46
Les limites de mots . .	46

Catégories et valence . .	47
Index thématique .	49
Bibliographie . .	51

À Marcel et Pierre Solomiac, mon grand-père et mon père, qui, sans en faire leur profession, ont toujours eu ce je ne sais quoi de sens inné des langues, de la phonétique à la sémantique, et ont su me transmettre leur curiosité linguistique.

Remerciements

Cela a été pour moi un immense privilège de mener ce travail de thèse sous la direction de Denis Creissels. Je n'aurais pas pu souhaiter meilleur conseiller ni pédagogue pour me guider dans les particularités d'une famille de langues qu'il connaît bien, ni pour m'aider à donner une forme linguistique à ma pensée. Si un jour je deviens un linguiste, ce sera grâce à lui. Qu'il en soit d'avance remercié.

Mes remerciements vont aussi à Claire Grégoire, Raymund Kastenholz et Lolke van der Veen d'avoir accepté de faire partie du jury.

Mes activités en dehors de la thèse ne m'ont malheureusement pas permis de participer plus pleinement à la vie du laboratoire Dynamique du Langage. J'ai malgré tout pu apprécier la disponibilité de son directeur François Péligrino, les formations en algorithmique de Christophe Coupe et les coups de mains ici et là des responsables de l'informatique et des autres doctorants. Je tiens ici à leur exprimer ma gratitude à accueillir ainsi une sorte d'étranger en leur sein.

Je tiens aussi à remercier mes superviseurs de la SIL Burkina Faso, de l'AIMM Burkina Faso, de l'ATB et du CMMF qui ont accepté de me libérer de mes autres responsabilités pour prendre le temps de me plonger dans ce projet de thèse.

Ma gratitude va à nos assemblées mennonites en France qui ont cru en la valeur de ce projet et qui ont poursuivi leur soutien financier pendant tout ce temps par l'intermédiaire du CMMF. Tous les frais supplémentaires ont pu être couverts grâce à la généreuse contribution en bourses de la SIL Burkina Faso, de l'ATB ainsi que du Corporate Academic Scholarship Fund (CASF) de la SIL International. Qu'ils en soient ici remerciés.

Je veux enfin remercier le peuple Dzùùn qui m'a accueilli à Samogohiri avec ma famille et qui a changé notre vie ; mention spéciale à nos collaborateurs Ali Traoré, Fabé Traoré et Kari Traoré, pour la qualité de leur travail à nos côtés, ainsi qu'à notre ami Moussaba Traoré, grand spécialiste de la tradition dzùùn, aux séniors de notre quartier de Sangaon, encore détenteurs du système de numération et au joyeux groupe des conteuses et conteurs de Saraba.

Résumé de la thèse

Titre : Phonologie et morphosyntaxe du dzùngoo de Samogohiri.

Langue parlée par moins de 20000 locuteurs près de la frontière ouest du Burkina Faso, le dzùngoo, appelé aussi samogho, est une langue mandé nord ouest, de la grande famille Niger-Congo.

Cette langue n'a jusqu'à présent fait l'objet d'aucune description. Aussi, notre travail, reposant sur des données lexicales, textuelles et audio, recueillies sur plusieurs années dans la ville de Samogohiri, se propose-t-il de fournir à la communauté scientifique une base descriptive à l'établissement d'un dictionnaire bilingue dzùngoo – français qui devrait faire justice à la richesse du patrimoine culturel mondial que représente cette langue menacée de disparition.

La problématique de départ de ce travail est donc lexicale. La structure interne du lexème est exposée dans la description phonologique dans laquelle sont développés l'inventaire des phonèmes (chapitre 3), la structure syllabique des mots (chapitres 2, 4 et 5), et leur structure tonale (chapitre 6). La description morphosyntaxique s'emploie principalement à définir et délimiter les différentes catégories grammaticales de mots auxquelles chaque item du lexique appartient (chapitre 9). L'organisation syntaxique des mots dans la phrase est ensuite considérée dans la présentation des différentes opérations morphosyntaxiques nominales (chapitre 10) et verbales (chapitre 11) ainsi que des différentes structures de prédication, non verbale (chapitre 12), et verbale (chapitre 13), et des structures marquées (chapitre 14) et structures complexes (chapitre 15).

Dans une approche typologique et fonctionnelle, ce travail tente de placer la morphosyntaxe du dzùngoo dans une perspective globale de la linguistique mandésante.

Mots clés de la thèse : mandé, morphosyntaxe, morphophonologie, phonologie, Register Tier Theory, théories autosegmentales, typologie.

Thesis summary

Title : Phonology and Morphosyntax of the Dzu#u#ngoo Language of Samogohiri.

Spoken by less than 20,000 speakers living by the Malian border of Burkina Faso, Dzùùngoo (also called Samogho) is a North West Mande language of the Niger Congo family.

This language has not yet been the object of a detailed linguistic description. Thus, based on extensive lexical, textual and audio data recorded in Samogohiri over a period of 20 years, we propose to provide the scientific community a descriptive foundation for the future development of a bilingual Dzùùngoo – French dictionary that should acknowledge the world cultural heritage that this endangered language represents.

The initial issues for this work are therefore lexical. The internal structure of the lexeme is outlined in the phonological description where the inventory of phonemes (Chapter 3), the syllabic structure of the word (Chapters 2, 4 & 5) and its tonal structure (Chapter 6) are developed. The morphosyntactic description as such mainly focuses on defining and establishing the different grammatical categories to which every lexical item belongs (Chapter 9). The syntactic organization of the sentence is then considered in the presentation of the different nominal (Chapter 10) and verbal (Chapter 11) operations, as well as different predication structures, non verbal (Chapter 12) and verbal (Chapter 13), marked structures (Chapter 14) and complex structures (Chapter 15).

Using a typological and functional approach, this description is an attempt to put Dzùùngoo morphosyntax in the global perspective of mande linguistics.

Key terms : autosegmental theory, mande#, morphophonology, morphosyntax, phonology, Register Tier Theory, typology.

Contrat de diffusion

Ce document est diffusé sous le contrat Creative Commons « Paternité – pas de modification » : vous êtes libre de le reproduire, de le distribuer et de le communiquer au public à condition d'en mentionner le nom de l'auteur et de ne pas le modifier, le transformer, l'adapter ni l'utiliser à des fins commerciales.

Liste des abréviations

ACC accompli

ADJ adjectif

ACT suffixe verbal de la dérivation en agent de l'action

C consonne

CN constituant nominal

CNo constituant nominal objet

CNs constituant nominal sujet

CNx constituant nominal oblique

CP constituant prédicat

COND conditionnel

COND-NEG conditionnel négatif

COP copule

DEF défini

DEM démonstratif

DER suffixe dérivatif

DET déterminant

DIM suffixe diminutif

EMPH particule d'emphase

FOC focalisateur, marque d'emphase

FUT futur

GEN particule de possession aliénable / pronom appropriatif

IAC suffixe verbal de l'inaccompli

ICH suffixe verbal de l'inachevé

PAS particule prédicative de passé

lit. littéralement

N nom

NAR particule prédicative de narration

NEG négation

NUM numéral

p position nucléaire des particules prédicatives

PART suffixe verbal de participe

PAS particule prédicative de passé

PAS-NEG particule prédicative de passé négatif
PHA clitique à valeur phatique
PLI pluriel indéfini
PLU pluriel
PRO pronom
PROH prohibitif
QUO quotatif
QUT déterminant quantificateur
REC réciproque
REF pronom réfléchi
REL relatif
RET suffixe verbal du rétrospectif
SN syntagme nominal
SUB subjonctif
SUB-NEG subjonctif négatif
THF Ton Haut Flottant
UPT Unité porteuse de ton
V verbe / voyelle
1S pronom personnel 1ère personne du singulier
2S pronom personnel 2ème personne du singulier
3S pronom personnel 3ème personne du singulier
1P pronom personnel 1ère personne du pluriel inclusif
1PX pronom personnel 1ère personne du pluriel exclusif
2P pronom personnel 2ème personne du pluriel
3P pronom personnel 3ème personne du pluriel
? clitique ou particule d'interrogation

Introduction

Introduction

Les Structures syllabiques

Les structures syllabiques

Les phonèmes

Les phonèmes

La syllabe

La syllabe

Le mot phonologique

Le mot phonologique

Le système tonal

Le système tonal

De la phonologie à la morphologie

De la phonologie à la morphologie

Typologie morphologique

Typologie morphologique

Les catégories grammaticales

Les catégories grammaticales

Les opérations nominales

Les opérations nominales

Les opérations verbales

Les opérations verbales

Les phrases non verbales

Les phrases non verbales

Les phrases verbales

Les phrases verbales

Les structures marquées

Les structures marquées

Les structures complexes

Les structures complexes

Conclusion

Nous nous étions proposé d'apporter une contribution scientifique à la connaissance des systèmes phonologiques et morphosyntaxiques des langues africaines et en particulier du groupe des langues mandé nord ouest relativement peu étudié dans sa branche samogho. Le présent travail tente de donner à la communauté scientifique une vision aussi complète que possible des systèmes des sons et des tons, ainsi que de l'organisation morphosyntaxique du dzùngoo. Dans la problématique lexicale qui nous a guidé, nous avons pu décrire les mots du lexique dzùùn dans leur spécificité autant interne que combinatoire. Selon l'approche typologique et fonctionnelle que nous nous étions fixée, nous avons essayé de placer les spécificités de cette langue dans la perspective de la famille des langues mandé.

Un de nos souhaits, en entamant ce travail, était de pouvoir apporter une contribution au développement et à la promotion de la langue des Dzùùns. Comment un tel travail académique peut-il constituer une contribution au développement et à la promotion d'une langue minoritaire comme le dzùngoo ? Nos premières analyses phonologiques et morphologiques avaient conduit en 1996 au développement d'un abécédaire et d'un syllabaire, suivi par l'ouverture de classes d'alphabétisation dans la ville de Samogohiri et le village de Saraba. Avec l'équipe de nos collaborateurs, nous avons pris un certain nombre de décisions sur l'orthographe de la langue, en particulier quant à l'écriture des tons et aux limites des mots. Deux ans plus tard, nous publions un lexique et un guide orthographique expliquant aux Dzùùns scolarisés en français comment lire et écrire leur langue et en particulier quels principes orthographiques devaient être respectés pour créer du matériel écrit dans leur langue. Après plus de dix ans d'usage, nous estimons

que ces documents ont besoin aujourd'hui d'être révisés et que nous avons pu dans cette thèse aborder un certain nombre de questions propres à aider une commission de révision à évaluer les choix qui avaient été faits à l'époque de leur création, et à prendre de nouvelles décisions.

Sur le plan phonologique, nous avons pu identifier trois domaines méritant l'attention de tous ceux qui désireraient voir l'orthographe du dzùngoo améliorée. Il s'agit des questions de la nasalité, des diphtongues fermantes et de la transcription du ton. Ces questions se trouvent d'ailleurs au centre du débat des acteurs de l'alphabétisation fonctionnelle.

La nasalité

Dans l'orthographe actuelle du dzùngoo, les deux types de nasalité que nous avons pu identifier sont transcrits de façon identique par la nasale n finale, à l'instar du français, qui est la langue officielle de l'éducation nationale au Burkina Faso, et du jula, qui est une des langues nationales largement utilisée dans l'éducation de base dans la province du Kéné Dougou. Notre analyse de la nasalité a pu établir une distinction importante entre nasalités vocalique et syllabique. Sur le plan articulatoire, la première se traduit par un abaissement du voile du palais et donc une articulation franchement nasale des voyelles nasales, alors que la seconde ne nasalise que faiblement les voyelles des syllabes dites fermées. Sur le plan combinatoire, la première n'a aucun effet de nasalisation sur son environnement immédiat alors que la seconde s'accompagne de phénomènes d'alternance consonnantique dont nous avons expliqué l'origine par l'action en structure d'un autosegment désigné par N. Nous avons pu montrer que, la nasalité syllabique restant marginale par rapport à la nasalité vocalique, les deux pouvaient être transcrites de la même façon sans présenter d'ambiguïté au lecteur. C'est aussi le constat que nous avons pu faire auprès des nouveaux lecteurs du dzùngoo. Nous ne pensons donc pas nécessaire de rendre l'orthographe plus explicite pour distinguer entre les deux types de nasalité. Si toutefois une commission de révision décidait que les deux types de nasalité doivent être transcrits de deux façons différentes, elle devrait aussi trouver un moyen économique de le faire. L'emploi de la tilde pour la nasalité vocalique et du n final pour la nasalité syllabique nécessitant un empilement de deux diacritiques (la tilde pour la nasalité vocalique et un accent pour le ton), présente en effet l'inconvénient sur l'orthographe actuelle d'une plus grande complexité.

Une autre façon de distinguer les deux types de nasalité consisterait à ne pas transcrire la nasalité syllabique. Il s'agirait d'une orthographe moins explicite que l'orthographe actuelle dans laquelle seule la nasalité vocalique est transcrite avec un n final de syllabe.

Exemples 848 :		orthographe actuelle	orthographe plus explicite	orthographe moins explicite
grat	[kʁɑ]	kà	kà	kà
Deu	[kɛu]	kɛn	kɛn	ká
nez	[nɛ]	xon	xɛ	xon
sol	[sɔ]	dzon	ɔzɔn	dzon

L'unique recommandation que nous pensons devoir faire à propos de l'orthographe de la nasalité concerne les voyelles nasales médianes. Nous avons en effet pu signaler la neutralisation de l'opposition vocalique orale – nasale devant toute consonne nasale. Il nous semble donc inutile de transcrire la nasalité des voyelles dans ce contexte-là.

Ces mots comme *maartan* 'trou' devraient être orthographiés *maaman* ou *maamãã*. Ces mots ne sont pas nombreux dans le lexique mais nécessiteraient un traitement systématique afin d'éliminer la redondance de la transcription de leur nasalité vocalique.

Les diphtongues fermantes

Dans l'orthographe actuelle du dzùúngoo, les diphtongues fermantes sont orthographiées comme des rimes de syllabes fermées avec la semi voyelle *y* comme consonne de coda. Nous avons pu montrer que ces pseudo "syllabes fermées" sont mieux analysées comme des diphtongues fermantes. Nous pensons qu'une commission de révision de l'orthographe du dzùúngoo devrait considérer ce point comme prioritaire dans les réformes à proposer. Tous les mots à *y* de coda devraient être orthographiés avec une diphtongue fermante en *i*.

Exemples 849 :		orthographe actuelle	orthographe proposée
courir	[vwɛ̀j]	vwè̀y	vwè̀i
oiseau	[kɛ̀j]	kè̀yn	kè̀in

La transcription des tons

Dans l'orthographe actuelle du dzùúngoo, seul le ton Bas est transcrit avec un accent grave sur la voyelle. Cette orthographe du ton constitue un compromis entre l'orthographe du jula, dans laquelle aucun ton n'est transcrit, et une orthographe dans laquelle les trois tonèmes devraient être représentés. Elle présente l'avantage de la simplicité pour le transcripteur, mais l'inconvénient de l'ambiguïté pour le lecteur.

Nous avons pu constater chez les nouveaux lecteurs les difficultés de déchiffrage que la seule transcription du ton Bas pouvait occasionner. Un ton non marqué peut en effet être interprété soit comme le ton Haut, soit comme le ton Moyen, ce qui peut constituer une difficulté de décodage si le lecteur n'est pas suffisamment attentif au contexte de ce qu'il lit. Nous estimons donc que le ton Haut devrait aussi être transcrit comme un accent aigu sur la voyelle Unité Porteuse de Ton (UPT), le ton Moyen demeurant ainsi le seul ton non marqué.

La question de la transcription du ton renvoie à un autre débat. Pour certains, c'est le ton lexical, c'est-à-dire sous-jacent, qui doit toujours être transcrit, quelle que soit la réalisation phonétique du mot dans l'énoncé, alors que pour d'autres, c'est le ton phonétique. Nous avons donné, dans notre guide orthographique, comme instruction de ne transcrire que les tons Bas réalisés Bas. L'association du Ton Haut Flottant (THF) à une UPT à ton lexical Bas résulte en effet en une non réalisation d'un ton Bas. Le ton Bas étant toujours le plus facile à reconnaître, une telle recommandation n'était pas trop difficile à suivre. Si on doit en plus transcrire le ton Haut, on se heurte à une difficulté majeure dans la distinction entre tons Haut et Moyen dans les processus d'abaissement tonal automatique et non automatique. Le ton Moyen correspond phonétiquement au ton Haut abaissé. Nous pensons donc qu'il est de l'intérêt du lecteur Dzùún d'utiliser un système de transcription tonale plutôt lexical que phonétique, en notant toutefois le ton Haut qui résulte de l'association du Ton Haut Flottant (THF) à une UPT à ton lexical Bas. L'abaissement automatique et non automatique du ton Haut appartient en effet à des formes allophoniques dont l'orthographe doit faire l'économie. Le THF en revanche appartient à la structure tonale de l'énoncé, et sa réalisation sur les UPT à ton Bas relève plus du processus d'assignation du ton lexical que de choix allophoniques.

Ces trois particularités phonologiques du dzùúngoo méritaient d'être relevées comme autant de défis dans la fixation d'une orthographe fonctionnelle. Nous souhaitons que les recommandations ici proposées contribueront à l'amélioration du système d'écriture du dzùúngoo.

Les limites de mots

Sur le plan de la morphologie, nous avons déjà pu grossièrement localiser par rapport aux

langues du monde la langue dzùngoo selon les axes de synthèse et de segmentabilité. Ainsi, à l'instar des langues de la famille mandé en général, nous pouvons placer le dzùngoo parmi les langues plus agglutinantes qu'amalgamantes, et plus analytiques que polysynthétiques. Ces particularités typologiques ont une incidence sur l'orthographe de la langue. Les rares amalgames apparaissant dans l'opération nominale du défini, et dans les opérations verbales de la flexion aspectuelle, particulièrement de l'inaccompli et de l'accompli, ce sont ces opérations-là qui sont orthographiées de façon suffixales. Les autres opérations nominales telles que le pluriel, le démonstratif, la focalisation et la relativisation, malgré leur forme phonétiquement clitiques avec le r initial, sont orthographiées analytiquement plutôt que comme des suffixes. Ces morphèmes grammaticaux pourraient fort bien être orthographiés comme des suffixes au même titre que les morphèmes aspectuels ou le défini. Nous avons estimé que ces morphèmes grammaticaux clitiques, orthographiés comme des particules, présentaient l'avantage d'une orthographe plus simple car plus "aérée". Donner le statut de mot orthographique à ces morphèmes n'était pas non plus en contradiction avec les tendances typologiques morphologiques du dzùngoo plus analytiques que polysynthétiques.

Au niveau des opérations de création lexicale, l'orthographe actuelle a traité la composition de la même façon que la dérivation. Les verbes et les noms composés "collent" leurs différents formants comme les affixes de dérivation sont collés à leurs radicaux. L'incorporation d'un argument comme l'objet fait partie des procédés de lexicalisation.

baarafabáá

travail_faire_agent

"travailleur"

dziitsyéé

bouche_fermer

"couvercle"

Nous avons pu toutefois signaler des nominaux de structure complexe qui ont toutes les propriétés des noms composés et qui pourtant ne figurent pas dans le lexique.

Nous voudrions proposer à une commission de réforme de l'orthographe de faire un inventaire aussi complet que possible de ces formes complexes et de les considérer comme candidats potentiels à figurer dans le dictionnaire de la langue.

Catégories et valence

Sur le plan de la syntaxe, le dzùngoo présente un ordre rigide des constituants de la phrase, SOVX, typique des langues mandé. Nous avons pu toutefois constater que le constituant oblique post verbal X peut être antéposé entre les positions S et O. Il s'agit du constituant encodant le rôle de l'instrument caractérisé par la postposition Ká avec". Le dzùngoo partage de plus avec plusieurs langues mandé, dont les langues mandingues,

la capacité d'antéposer le constituant assumant le rôle du comitatif. Il s'agit d'un constituant caractérisé par la particule associative – conjonction de coordination Kó "et" qui peut se placer entre les positions S et V des constructions intransitives.

Les particularités syntaxiques du dzùngoo qui transparaîtront dans un dictionnaire bilingue seront celles qui ont rapport aux particularités syntaxiques des différentes catégories et aux propriétés de valence des verbes. Dans les catégories des noms et des verbes, les verbo-nominaux doivent présenter deux sous entrées, une pour les usages nominaux et une pour les usages verbaux. Certains adjectifs aussi présentent des usages adverbiaux qui doivent figurer dans une organisation hiérarchique des entrées lexicales. Dans la catégorie des verbes, nous avons pu constater que les verbes monovalents et trivalents présentent des variétés d'emplois correspondant à des associations possibles avec des arguments obliques. Certains verbes présentent aussi la particularité de s'associer à d'autres dans les structures complexes des séries verbales ou à fonctionner comme auxiliaires dans la position p de la phrase verbales ou non verbale. Toutes ces particularités doivent figurer dans l'organisation des entrées lexicales des verbes. La distinction entre phrase verbale et non verbale est d'ailleurs pertinente pour d'autres catégories. Elle doit en effet figurer dans l'organisation des entrées des particules de type prédicatif. Certaines ont des emplois autant verbaux que non verbaux, d'autres sont plutôt verbales et d'autres plutôt non verbales.

Aux rédacteurs du dictionnaire, nous recommandons enfin de consacrer plusieurs annexes aux différentes particularités de la langue qui ne peuvent pas être développées dans les entrées lexicales. Nous pensons en particulier au système de numération vingésimal traditionnel comparé au système décimal créé pour les besoins de l'alphabétisation, aux différentes flexions du système verbal et à des tableaux des affixes de dérivation.

Nous espérons que ces recommandations, reposant sur nos analyses, aideront tous ceux qui ont à cœur de voir se développer la création littéraire en dzùngoo à se doter d'outils de formation et de diffusion à la hauteur des exigences pédagogiques et scientifiques modernes.

Index thématique

index

Bibliographie

- Angoujard, Jean Pierre, 1997, *Théorie de la Syllabe, Rythme et qualité*, Paris, CNRS Editions.
- Arnaud, Pierre J-L, 2004, *Le nom composé, données sur 16 langues*, Lyon, PUL.
- Beck, David, 2002, *The Typology of Parts of Speech Systems, The Markedness of Adjectives*, New York & London, Routledge.
- Blecke, Thomas, 1988, *Die Funktion des Morphems tùn im Bambara, Eine Analyse im System von Tempus, Aspekt und Modus*, Magisterarbeit, Köln.
- Blecke, Thomas, 1996, *Lexicalische Kategorien und grammatische Strukturen im Tigemaxo (Bozo, Mande)*, Köln, Rüdiger Köppe Verlag.
- Carlson, Robert, June 6, 1981, *Report on Preliminary Investigations of the Samogo Languages in Mali*. Document non publié.
- Carlson, Robert, 1993, *A sketch of JO: a mande language with a feminine pronoun*, Mandenkan n°25, printemps 1993, Paris, INALCO.
- Carlson, Robert, 1994, *A Grammar of Supyire, Kampwo Dialect*, Berlin, Mouton de Gruyter.
- Cissé O. 1996, *Éléments de description grammaticale du système nominal et du système verbal du xaasonga (parler manding du Mali)*, Grenoble, Université Stendhal, UFR des Sciences du Langage.
- Comrie, Bernard, 1978, *Aspect*, Cambridge, Cambridge University Press.

- Comrie, Bernard, 1989, *Language Universals and Linguistic Typology*, University of Chicago Press.
- Creissels, Denis, 1983, *Éléments de Grammaire de la langue Mandinka*, Grenoble, Publications de l'Université des Langues et Lettres de Grenoble.
- Creissels, Denis, 1988, *Éléments de Phonologie du koyaga de Mankono (Côte d'Ivoire)*, Mandenkan n°16, INALCO, Paris.
- Creissels, Denis, 1989 et 1994, *Aperçu sur les structures phonologiques des langues négro-africaines*, Ellug, Université Stendhal, Grenoble.
- Creissels, Denis, 1991, *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*, Grenoble, ELLUG.
- Creissels, Denis, 1995, *Éléments de syntaxe générale*, Paris, PUF.
- Creissels, Denis, 2004, *L'occlusive sonore g et les labio-vélaires (w, gw, kw, gb, kp) en mandingue*, Mandenkan n°39, printemps 2004, INALCO, Paris.
- Creissels, Denis, 2006, *L'incorporation en mandinka*, Journée d'étude "la composition dans une perspective typologique", Université d'Arras.
- Creissels, Denis, 2006, *Syntaxe générale, une introduction typologique 1, catégories et constructions*, Paris, Lavoisier.
- Creissels, Denis, 2006, *Syntaxe générale, une introduction typologique 2, la phrase*, Paris, Lavoisier.
- Delplanque, Alain, 1997, *La qualification en dagara*, Linguistique Africaine Hors série 1997, Paris, INALCO.
- Derive Marie-José, 1980, *Correspondances phonétiques dans les parlers manding de Côte d'Ivoire*, in Guarisma Gladys & Platiel Suzy (éditeurs), *Dialectologie et comparatisme en Afrique Noire*, pages 159-205, Paris, SELAF.
- Derive Marie-José, 1990, *Étude dialectologique de l'aire manding de Côte d'Ivoire*, Fascicule 1, Paris, Editions Peeters, SELAF n°318.
- Djilla Mama L., Eenkhoorn Bart, Eenkhoorn-Pilon Jacqueline, 2003, *Grammaire du jowulu, une langue samogho du Mali et du Burkina Faso*, document non publié.
- Djilla Mama L., Eenkhoorn Bart, Eenkhoorn-Pilon Jacqueline, 2004, *Phonologie du jôwulu ("samogho")*, Köln, Rüdiger Köppe Verlag.
- Dumestre, Gérard, 1987, *Le bambara du Mali : Essai de description linguistique*, Paris, INALCO, Thèse de doctorat d'état.
- Dumestre, Gérard, 2003, *Grammaire fondamentale du bambara*, Paris, Karthala.
- Dwyer David, 1989, *Mande*, in *The Niger-Congo Languages*, John T. Bendor-Samuel (ed.), University Press of America, Lanham.
- Feuillet, Jack, 2006, *Introduction à la typologie linguistique*, Paris, Honoré Champion.
- Givón, Talmy, 1979, *On Understanding Grammar*, New York, Academic Press.
- Goldsmith, John, 1989, *Autosegmental and Metrical Phonology*, Blackwell, Oxford.
- Greenberg Joseph H, 1963, *The Languages of Africa, Part II* in *International Journal of American Linguistics*, vol 29, n°1, The Hague, Mouton & Cie.
- Grégoire, Claire, 1986, *Le maninka de Kankan, éléments de description*

- Musée Royal de l'Afrique Centrale, Sciences Humaines, vol. 122. Tervuren, Belgique.
- Grégoire, Claire, and Bernard de Halleux, 1994, Etude lexicostatistique de quarante-trois langues et dialectes mandé. *Africana Linguistica XI*, Annales du Musée Royal de l'Afrique Centrale, Sciences Humaines, vol. 142. Tervuren, Belgique, pp. 53–71.
- Haspelmath, Martin, 2002, *Understanding Morphology*, London, Arnold.
- Heine Bernd & Nurse Derek (éditeurs), 2000, *African Languages An Introduction*, Cambridge University Press.
- Hengeveld, Kees, 1992, *Non-verbal Predication: Theory, Typology, Diachrony*, Berlin, Mouton de Gruyter.
- Hérault, Georges, 1989, Les rections syllabiques en soninke, *Linguistique Africaine*, N°3, GERLA, Paris.
- Hombert Jean-Marie, Ohala John J., Ewan William G., 1979, Phonetic Explanation for the Development of Tones, *Language*, Vol. 55, N° 1, March 1979, pp 37-58.
- Hochstettler Lee, 1996, Enquête linguistique sur le duungoma: une langue samogo parlée au Burkina Faso et au Mali. *Mandenkan*, 31, pp. 1-57, Paris, INALCO.
- Houis, Maurice, 1977, *Afrique et Langage* 7, 5-65.
- Idiatov, Dmitri, 2000, Le sémantisme des marqueurs aspecto temporels du bambara : une tentative d'analyse, *Mandenkan* n° 36, automne 2000, Paris, INALCO.
- Kastenholz, Raimund, 1991/92, Comparative Mandé Studies: State of art. *Sprache und Geschichte in Afrika* 12/13, pp. 107–158.
- Kastenholz, Raimund, 1996, *Sprachgeschichte im West-Mandé. Methoden und Rekonstruktionen*, Köln : Rüdiger Köppe Verlag, 281 pages.
- Kastenholz, Raimund, 2001, Le ##### (langue mandé des Jéri) : répartition géographique et matériel lexical, *Mandenkan* N° 37, Automne 2001, Paris, INALCO.
- Kastenholz, Raimund, 2003, "Samogo" language islands, and Mande-Senufo (Gur) interference phenomena, in *Lexical and structural diffusion*, éd. par R. Nicolai et P. Zima. (CORPUS, Les Cahiers, 1). pages 91-110, Nice, Publications de la Faculté des Lettres de Nice.
- Kastenholz, Raimund, 2003, Auxiliaries, grammaticalization, and word order in Mande, *JALL* 24 (2003), pages 31-53, Berlin, Walter de Gruyter.
- Kaye, Jonathan D & Lowenstamm Jean, 1984, De la syllabité, in Dell François, Hirst Daniel & Vergnaud Jean-Roger, *Forme Sonore du langage, Structure des représentations en phonologie*, Hermann, Paris.
- Kaye, Jonathan D, Lowenstamm Jean & Vergnaud, Jean Roger. 1985, The internal structure of phonological elements: a theory of charm and government, *Phonology Yearbook* 2, pages 305-328.
- König, Ekkehard & Gast, Volker, 2006, Focused assertion of identity: a typology of intensifiers, *Linguistic Typology*, Vol. 10, n°2, October 2006, Berlin, Walter de Gruyter.
- Jackendoff, Ray S. ,1977, *X Bar Syntax: a study of phrase structure*, Cambridge, MIT Press.

- Jakobson, Roman, 1963, *Essai de linguistique générale*, Editions de Minuit, Paris.
- Jakobson, Roman & Waugh, Linda, 1980, *La charpente phonique du langage*, Editions de Minuit, Paris.
- Lambrech, Knud, 1994, *Information structure and sentence form*, Cambridge, Cambridge University Press
- Langacker, Ronald W., 2000, *Grammar and Conceptualization*, Berlin, Mouton de Gruyter.
- Le Bris, Pierre & Prost, André, 1981, *Dictionnaire bobo - français*, Paris, SELAF.
- Lyons, Christopher, 1999, *Definiteness*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Lyons, John, 1970, *Linguistique générale, introduction à la linguistique théorique*, Paris, Larousse.
- Malmberg, Bertil, 1971, *Les domaines de la phonétique*, Paris, PUF.
- Martinet, André, 1955, *Economie des changements phonétiques*, Berne.
- Martinet, André, 1960, *Elements de linguistique générale*, Paris, Armand Colin.
- Morse, Mary Lynn, 1967, The question of 'samogho', *Journal of African Languages*, Vol. 6, Part 1, 1967.
- Nickees, Vincent, 1998, *La sémantique*, Paris, Belin.
- Nicole, Jacques, 1980, *Phonologie et morphophonologie du nawdm – parler de Niamtougou (Togo)*, SIL Togo.
- Odden, David, 1986, On the role of the Obligatory Contour Principle in Phonological Theory, *Language*, Vol. 62, N° 2, pp 353-383.
- Ota, Mitsuhiro, 2003, The Development of Lexical Pitch Accent Systems: An Autosegmental Analysis, *Canadian Journal of Linguistics* 48 (3/4), pp 357-383.
- Payne, Thomas, 1997, *Describing Morphosyntax*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Pike, Kenneth Lee, 1961a, *Phonemics. A Technique for Reducing Languages to Writing*, Ann Arbor, University of Michigan Press.
- Pike, Kenneth Lee, 1961b, *Tone Languages. A Technique for Determining the Number and Type of Pitch Contrasts in a Language, with Studies in Tonemic Substitution and Fusion*, Ann Arbor, University of Michigan Press.
- Platiel, Suzy, 1990, La négation en san, *Linguistique Africaine* N°4, 1990, Paris, INALCO.
- Rialland, Annie, 1990, La structure du système tonal soninké, *Linguistique Africaine* n° 5, Paris, GERLA.
- Rialland, Annie, 2003, La syllabe ou la more en tonologie africaine, ou comment se fait l'interface entre segments et tons, dans *Phonologie. Champs et perspectives*, sous la direction de Jean-Pierre Angoujard et Sophie Wauquier-Gravelines, Lyon, ENS éditions.
- Riegel, Martin & Pellat, Jean-Christophe & Rioul, René, 1994, *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF.
- Sapir, Edward, 1921, *Language*, New York, Harcourt, Brace & World.

-
- Shopen, Timothy, 1985, *Language Typology and Syntactic Description*, 3 volumes, Cambridge, Cambridge University Press.
- Snider, Keith, 1990, Tonal Upstep in Krachi, Evidence for a Register Tier, *Language*, Vol. 66, n°3, pp 453-474.
- Snider, Keith, 1998, Phonetic realisation of downstep in Bimoba, *Phonology* 15, pp 453-474, Cambridge University Press.
- Snider, Keith, 1999, *The Geometry and Features of Tone*, Dallas, Summer Institute of Linguistics.
- Solomiac, Paul, 1983, *Enquête sociolinguistique dzùngoo*, SIL Haute Volta, document non publié.
- Solomiac, Paul, 1992, La nasalité vocalique en samogho de Samogohiri, *Mandenkan* N° 24, Automne 1992, Paris, INALCO.
- Solomiac, Paul, 2003, *Esquisse phonologique du dzùngoo de Samogohiri, un parler samogho du Burkina Faso*, Mémoire de D.E.A. Sciences du Langage, Université Marc Bloch - Strasbourg II, Institut de Phonétique.
- Thomas, Jacqueline M. C., Bouquiaux, Luc et Cloarec-Heiss, France, 1976, *Initiation à la phonétique*, Paris, PUF.
- Traoré, Ali, Traoré, Fabé et Solomiac, Paul, 1998, *Lexique orthographique dzùngoo – français*, Ouagadougou, Burkina Faso, SIL.
- Traoré, Ali, Traoré, Fabé et Solomiac, Paul, 1998, *Guide orthographique du dzùngoo*, Ouagadougou, Burkina Faso, SIL.
- Tröbs, Holger, 1998, *Funktionale Sprachbeschreibung des Jeli (West-Mande)*, Köln, Rüdiger Köppe Verlag.
- Tröbs, Holger, 2002, *Nominal Sätze im Duun (West-Mande)*, Aktuelle Forschungen zu afrikanischen Sprachen, Sprachwissenschaftliche Beiträge zum 14. Afrikanistentag. Hamburg, 11.-14. Oktober 2000, Köln, Rüdiger Köppe Verlag.
- Van Valin, R.D. & La Polla, R.J., 1997, *Syntax, Structure, Meaning and Function*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Vydrine, Valentin. 1990. *Les adjectifs prédicatifs en bambara*, *Mandenkan* N° 20, Automne 1990, Paris, INALCO.
- Vydrine, Valentin. 1999a. *Les parties du discours en bambara : un essai de bilan*, *Mandenkan* N° 35, Hiver 1999, Paris, INALCO.
- Vydrine, Valentin. 1999b. *Compte rendu de : Holger Tröbs : Funktionale Sprachbeschreibung des Jeli (West-Mande)*. (Mande language and linguistics ; vol. 3) Köln : Köppe, 1998, 241 p. in *Mandenkan* N° 35, Hiver 1999, Paris, INALCO.
- Vydrine, Valentin. 1999c. *Manding-English Dictionary (Maninka, Bamana)*. Vol. 1. St. Petersburg: Dimitry Bulanin Publishing House, 315 p.
- Vydrine, Valentin. 2003. *Areal and Genetic Features in West Mande and Mani-Bandama (East Mande) phonology: in what sense did Mande languages evolve?* *Journal of West African Languages* XXX.2 : 113-126.
- Yip, Moira, 2002, *Tone*, Cambridge University Press.